

TRACK N°14 : Entrepreneuriat Culturel et Créatif

L'entrepreneuriat dans les arts et la culture face aux transitions sociétales : des tensions vers les dynamiques de transformations

Responsable(s) / Person(s) in Charge:

- Nicolas Aubouin, Paris School of Business n.aubouin@psbedu.paris
- Joëlle Bissonnette, École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal bissonnette.joelle@uqam.ca
- Isabelle Horvath, Université de Haute Alsace horvathisabelle@gmail.com

Présentation/ Presentation

Présentation de la session thématique en français :

Introduction du thème général

Coupures de financement aux organisations des secteurs des arts et de la culture, effets durables de la crise sanitaire occasionnée par la pandémie de COVID-19 sur la fréquentation de certaines institutions culturelles, préoccupations environnementales qui imposent de nouvelles responsabilités et pratiques aux créateurs, producteurs et diffuseurs, entre autres, foisonnement des nouvelles technologies et de leurs impacts sur la création, la production et la diffusion des arts et de la culture...

Ces phénomènes sociétaux génèrent des tensions pour les individus qui œuvrent dans les arts et la culture, pour les organisations dans ces secteurs et pour les systèmes qui les régissent. Ces tensions s'incarnent dans les choix artistiques ainsi que dans les stratégies et les modalités d'organisation et de soutien de la production artistique et culturelle. En effet, plusieurs choix artistiques et organisationnels sont conditionnés par ces phénomènes sociétaux et par les tensions qu'ils génèrent dans les choix de programmation (p.ex., la déprogrammation d'artistes qui ne respectent pas certains engagements environnementaux), les processus de production (p.ex., le développement de spectacles faiblement

consommateurs d'énergie), les choix de création (avec le développement d'orientation des choix artistiques autour des enjeux sociétaux). Ces tensions peuvent amener à embrasser de façon proactive les transitions sociétales en cours mais peuvent aussi, en raison de l'injonction à en tenir compte, encombrer la dimension artistique en affectant l'identité même de l'œuvre ou de l'organisation artistique et culturelle. Ces tensions peuvent ainsi conduire à une diversité de dynamiques de transformations allant de l'émergence de nouvelles formes d'organisations à une prise en compte plus périphérique, souhaitable et harmonieuse ou non, de ces phénomènes sociétaux.

Thème 1: Financement

La crise sanitaire occasionnée par la pandémie de COVID-19 a eu des incidences économiques majeures sur les secteurs culturels (fermeture des salles de spectacles, baisse de revenus autonomes, licenciements, etc.), qui ont conduit à des transformations et adaptations des organisations (développement de nouveaux projets, services et prestations, réflexions sur les modèles d'affaires, etc.) (Laurin *et al.*, 2024). Certains de ces effets se prolongent au-delà de la pandémie et se manifestent, entre autres, par une fréquentation des institutions culturelles qui demeure inférieure à la situation pré-pandémique (Sirois et Bélanger, 2023) et, de là, par un sous-financement de la création, de la production et de la diffusion des arts et de la culture. Couplés à des coupures de fonds aux financeurs de la culture, notamment en France (Libération, 2024 ; Télérama, 2024 ; Walter, 2024) et au Canada (Crémoux, 2024 ; Sewell, 2024), dans un contexte de hausse du coût de la vie, ces phénomènes conduisent à une précarisation du travail des artistes et des autres travailleurs des secteurs artistiques et culturels ainsi que des organisations de ces secteurs, comme en témoignent des études menées en France et au Québec dans les secteurs des arts de la scène.

En France, une étude de l'Association des Professionnel·le·s de l'Administration du Spectacle (LAPAS) rapporte un « mal être chez les artistes », parmi lesquels 22% réfléchissent à arrêter leur carrière ou à dissoudre leur compagnie. De plus, 27% des bureaux de production et 40% des compagnies ne pensent pas pouvoir maintenir les emplois du personnel administratif tels qu'ils sont aujourd'hui (LAPAS, 2024). De façon semblable, au Québec, la précarité socio-économique constitue « la première cause de transition de carrière chez les artistes de la scène », une transition majoritairement de nature contrainte, en lien avec les conditions de vie difficiles liées aux très faibles revenus et à l'expérience

récurrente d'une instabilité souvent croissante à mesure que la carrière avance (Barré *et al.*, 2020, p. 2).

La contrainte budgétaire peut, dans certains cas, conduire à développer des façons innovantes de créer, produire et diffuser des œuvres et autres manifestations culturelles à moindre coût. Mais elle met aussi des artistes, d'autres travailleurs et travailleuses et des organisations dans des situations d'insatisfaction et d'insuccès professionnel, face à des sentiments d'échec et de deuil ainsi que face à des tensions (Barré *et al.*, 2020). Par exemple, des artistes et travailleurs contraints de se réinventer professionnellement voient cette réinvention en tension avec leur désir de s'assurer d'une continuité avec leur passé. Les tensions qui en émergent peuvent mener à des processus de jeu et de travail identitaires favorisant la gestion de la transition de carrière dans ce contexte (Fachin et Davel, 2015). Il convient donc de mieux comprendre les réactions des artistes, autres travailleurs et travailleuses et organisations à ces contraintes financières, aux transitions qu'elles entraînent et aux tensions qui en émergent.

Thème 2 : Écologie

En parallèle, de plus en plus de financements publics sont conditionnés par le respect de critères sociétaux, en particulier écologiques, comme des engagements autour de la réduction de l'impact carbone, une politique active en matière de recyclage, une prévention du gaspillage, etc. (Négrier, 2024). Le programme ministériel en France « Mieux produire, mieux diffuser » en est une illustration, qui apporte de nouvelles conditionnalités liées aux enjeux écologiques. La place de plus en plus grande des critères du dispositif et l'incitation à favoriser les formes de coopération dans les processus de production peuvent créer une tension autour des enjeux de création qui, finalement, pourraient apparaître comme secondaires, aux yeux du financeur (Le Monde, 2023).

A contrario, les enjeux écologiques peuvent aussi amener à repenser les processus de création et à intégrer ces problématiques dans la construction même de l'œuvre. C'est notamment le travail qu'a cherché à réaliser l'artiste Ezra à travers la fabrication d'un spectacle à très faible consommation énergétique et en travaillant avec le CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Renouvelables, à Grenoble en France) pour fabriquer une nouvelle batterie pour son dernier spectacle de *beatbox* (Les Cahier arts sciences, 2014).

Ces illustrations montrent que les enjeux écologiques peuvent donc à la fois apparaître comme des contraintes qui peuvent freiner le développement artistique par la réorientation de financement sur la partie non artistique des projets, et à la fois constituer des moteurs à la création de nouvelles solutions techniques qui vont nourrir le projet de création et le sens donné à la démarche artistique.

Thème 3 : Technologie

Numérisation, Intelligence Artificielle, réseaux sociaux... Les outils technologiques bousculent les approches « artisanales » du monde des arts et de la culture qui a été l'un des premiers secteurs à être touché par la révolution numérique (Benghozi *et al.*, 2021). Cette relation entre la création et la technologie est vécue parfois comme une tension paradoxale qui se traduit par « la présence de deux états *a priori* incompatibles » (Bérard, Bruyère, Saleilles, 2015, p.200). Cependant, nombre d'acteurs cherchent à adopter une stratégie d'intégration plutôt que d'évitement ou de rejet. Depuis une dizaine d'années, par exemple, le réseau TMNLab observe et identifie les pratiques numériques pour accompagner les professionnels dans l'acquisition de nouvelles compétences et l'évolution des métiers. Dans la même logique, HACNUM, le réseau des arts hybrides et cultures numériques, accompagne la transformation du secteur. En mai 2024 est né HACNUMédia pour répondre aux problématiques telles que l'impact des technologies sur la création. Les organisations artistiques et culturelles absorbent aussi les nouveaux comportements des consommateurs : les musées proposent des parcours immersifs où le visiteur interagit pour découvrir les œuvres (Balloffet, 2017) ; une filière de création et de distribution se développe au sein d'un écosystème créatif où se coordonnent les agences, les producteurs, les distributeurs, les exploitants, les directions artistiques et les artistes eux-mêmes ; la médiation des programmations est interrogée car celles-ci sont de moins en moins diffusées par les supports classiques de presse et leurs critiques sont davantage portées par les réseaux sociaux que par les journaux spécialisés. Comme dans d'autres secteurs, la profession de journaliste est dépassée par la vitesse de transmission de l'information. Quant à l'IA, elle inquiète. Les Echos du 18 août 2023 posent la question : « Assiste-t-on à la mort de l'art et de la créativité ? ». La machine créerait des textes, des images, des analyses à la place de l'humain dont on se demande comment le remettre au centre des processus de conception, de création et de décision. L'IA se nourrit de contenus protégés, mais quid du droit d'auteur ?

Fascination et répulsion, appropriation et maîtrise semblent les points de tension d'une transition

technologique qui peut être source d'une nouvelle dynamique organisationnelle (Teece *et al.*, 1997 ; Teece, 2007 ; Altintas, 2020).

Questions

Comment les œuvres artistiques et culturelles et les dynamiques entrepreneuriales dans les secteurs artistiques et culturels questionnent-elles ou intègrent-elles les tensions, parfois paradoxales (Smith et Lewis, 2011), générées par les transitions en cours dans nos sociétés, sur les plans du financement des arts et de la culture, de l'écologie et des technologies ? Comment ces tensions et transitions influencent-elles les processus de création, de production et de diffusion dans ces secteurs ? Quelles pratiques, quels modes d'organisation et quels systèmes pour concevoir et soutenir la production artistique et culturelle dans un contexte de tensions et de transitions ? Autrement dit, comment les tensions rencontrées par les acteurs des arts et de la culture mènent-elles à des dynamiques de transformations, souhaitables ou non, pour intégrer ces transitions ?

La présente session thématique invite, dans une perspective interdisciplinaire, des contributions en français ou en anglais qui répondent aux questions identifiées ci-dessus, sans exclusivité, sur l'une, l'autre ou plusieurs de ces transitions et tensions. Ces contributions pourraient éclairer, à l'échelle micro, les nouvelles pratiques, à l'échelle méso, les nouvelles formes d'organisation et, à l'échelle macro, les systèmes politiques et institutionnels existants ou à imaginer.

Les contributions peuvent donc porter sur l'existant ou le prospectif et provenir des sciences de la gestion et du management, mais aussi des sciences de l'information et de la communication, des sciences juridiques, de la philosophie, des arts et de la sociologie, pour ne nommer que ces disciplines.

Références

Altintas, G. (2020). La capacité dynamique de résilience : l'aptitude à faire face aux événements perturbateurs du macro-environnement. *Management & Avenir*, vol. 115, n°1, 113-133.

Balloffet, P. (2017). Quand le jeu s'invite au musée. *Gestion*, vol. 42, 74-77.

Barré, P., P. Bédard, L. D. Dubuc & MacDonald, I., avec la collaboration de G. Vallée (2020). La transition de carrière des artistes de la scène du Québec : enjeux et besoins, *École de relations industrielles*, Université de Montréal.

Benghozi, P., Salvador, E. & Simon, J. (2021). Strategies in the cultural and creative industries: static but flexible vs dynamic and liquid. The emergence of a new model in the digital age. *Revue d'économie industrielle*, 174, 117-157.

Berard, C., Bruyere, C., & Saleilles S. (2015). Les PME axées sur la durabilité et à forte croissance : une approche par les paradoxes ». *Revue Internationale P.M.E.*, vol.28, n°3-4, 195-223.

Bingham, C.B., Heimeriks, K.H., Schijven, M. & Gates, S. (2015). Concurrent learning: How firms develop multiple dynamic capabilities in parallel. *Strategic Management Journal*, vol. 36, n°12, 1802-1825.

Brulhart, F., Grimand, A., Krohmer, C., Oiry, E. & Ragaigne, A. (2018). Management des paradoxes. *Revue française de gestion*, vol.1, 65-69.

Crémoux, Aurélia (2024). Les vannes se referment. *Quartier libre*, 10 avril. <https://quartierlibre.ca/les-vannes-se-referment/>

Cunha, M. P. & Putnam, L. L. (2019). Paradox theory and the paradox of success. *Strategic organization*, vol.17, n°1, 95-106.

[Fachin, F.F.](#) & [Davel, E.](#) (2015). Reconciling contradictory paths: identity play and work in a career transition. *Journal of Organizational Change Management*, vol. 28, N°3, 369-392. <https://doi.org/10.1108/JOCM-01-2014-0012>

Gavin S. (2024, 14 mai). Quebec is cutting arts funding. Artists are fighting back. *The Monitor*. <https://monitormag.ca/articles/quebec-is-cutting-arts-funding-artists-are-fighting-back/>

Helfat, C.E. & Peteraf, M.A. (2003). The dynamic resource-based view: capability lifecycle. *Strategic Management Journal*, n°24, 997-1010.

Josserand, E. & Perret, V. (2003). Pratiques organisationnelles du paradoxe, in Perret, V. & Josserand, E., *Le paradoxe, penser et gérer autrement les organisations*, Ellipses Paris, 65-187.

LAPAS (2024, 27 mars). Communiqué de presse, 27 mars. <https://www.lapas.fr/product-page/communiqu%C3%A9-de-presse-lapas-crise-2024>

Laurin, Frédéric, William Nichols & Juliette Denis (2024). Les effets de la crise sur le secteur des arts et de la culture. La transformation des organisations culturelles. *La culture au Québec au temps de la pandémie* (dir. Hervé Guay, Louis Patrick Leroux et Sandria P. Bouliane). Presses de l'Université de Montréal, 341-359.

Le Monde (2023). Le spectacle vivant subventionné en panne de temps long. Blanchard, S., décembre.

Les Cahiers Arts Science n°8 (2014), « Ezra et compagnie Organic Orchestra », https://hexagonarts.eu/atelier-arts-sciences/wp-content/uploads/sites/21/2020/03/pdf_cahier-ezra-web.pdf

Libération (2024, 8 avril). Budget 2024 : les économies dans le spectacle vivant engendreraient une baisse de 54 % de représentations l'an prochain.

Maus, A. & Sammut, S. (2017). Les structures d'accompagnement, des entreprises comme les autres : Contribution de la théorie des capacités dynamiques. *Gestion 2000*, vol. 5, n°34, 203-226.

Négrier, E. (2024). Les festivals à l'épreuve de la transition. PUG, pp.13, Le Virus de la recherche – Série Territoires et culture en transition, Alain Faure, 9782706156373. ff10.60666/YWW7- 0R80ff. fihal-04585116f

Sirois, G & Bélanger, J. (2023). Modifications des habitudes de consommation culturelle pendant la pandémie de COVID-19. Regard sur les publics des arts de la scène. *Rapport de recherche* préparé pour Synapse C. <https://synapsec.ca/wp-content/uploads/2023/05/Rapport-Synapse-Final-2023.pdf>

Smith, W.K. & Lewis, M.W. (2011). Toward a theory of paradox: a dynamic equilibrium model of organizing. *Academy of Management Review*, vol.36, n°2, 381-403.

Teece, D.J., Pisano, G. & Shuen, A. (1997). Dynamic Capabilities and Strategic Management. *Strategic Management Journal*, vol. 18, n°7, 509-533.

Teece, D.J. (2007). Explicating dynamic capabilities: the nature and microfoundations of (sustainable) enterprise performance. *Strategic Management Journal*, vol. 28, n°13, 1319-1350.

Télérama (2024, 5 avril). Vivant le spectacle, mais pour combien de temps ?

Walter, B. (2024, juin-juillet-ao t). Coupes budgétaires. L' cosyst me peut-il s'effondrer? *La Scène*, 80-84.

Presentation of the track in English:

Introduction to the general theme

Funding cuts to the arts and culture sectors, lasting effects of the health crisis caused by the COVID-19 pandemic on attendance at certain cultural institutions, environmental concerns that impose new responsibilities and practices on creators, producers and presenters, among others, the proliferation of new technologies and their impact on the creation, production and dissemination of arts and culture...

These societal phenomena generate tensions for individuals working in the arts and culture, for organisations in these sectors and for the systems that govern them. These tensions are embodied in artistic choices and in the strategies and methods used to organise and support artistic and cultural production. In fact, a number of artistic and organisational choices are conditioned by these societal phenomena and by the tensions they generate in programming choices (such as the deprogramming of artists who do not respect certain environmental commitments), production processes (for example, the development of shows that consume little energy) and creative choices (with the development of artistic choices based on societal issues). These tensions can lead to a proactive embrace of the societal transitions underway but can also, because of the injunction to take them into account, encumber the artistic dimension by affecting the very identity of the work or the artistic and cultural organisation. These tensions can thus lead to a variety of dynamics of transformations, ranging from the emergence of new forms of organisations to a more peripheral consideration, desirable and harmonious or not, of these societal phenomena.

Theme 1: Financing

The health crisis caused by the COVID-19 pandemic had a major economic impact on the cultural sectors (closure of theatres, drop in independent income, layoffs, etc.), which led to transformations and adaptations of organisations (development of new projects, services and performances,

reflections on business models, etc.) (Laurin *et al.*, 2024). Some of these effects extend beyond the pandemic, and can be seen in the fact that attendance at cultural institutions remains lower than it was before the pandemic (Sirois and Bélanger, 2023) and, as a result, the creation, production and dissemination of arts and culture are underfunded. Coupled with funding cuts to cultural funders, notably in France (Libération, 2024; Télérama, 2024; Walter, 2024) and Canada (Crémoux, 2024; Sewell, 2024), in a context of rising living costs, these phenomena are leading to a precariousness of work for artists and other workers in the arts and cultural sectors, as well as for organisations in these sectors, as shown by studies carried out in France and Quebec in the performing arts sectors.

In France, a study by the Association des Professionnels-le-s de l'Administration du Spectacle (LAPAS) reports a "malaise among artists", 22% of whom are thinking of stopping their career or dissolving their company. In addition, 27% of production offices and 40% of companies do not think they can maintain administrative staff jobs as they are today (LAPAS, 2024). Similarly, in Quebec, socio-economic insecurity is "the leading cause of career transition among performing artists (our translation)", a transition that is mostly forced, linked to the difficult living conditions associated with very low incomes and the recurring experience of instability that often increases as the career progresses (Barré *et al.*, 2020, p. 2).

Budgetary constraints can, in some cases, lead to the development of innovative ways of creating, producing and disseminating works and other cultural events at lower cost. But it also puts artists, other workers and organisations in situations of professional dissatisfaction and failure, facing feelings of failure and grief as well as tensions (Barré *et al.*, 2020). For example, artists and workers forced to reinvent themselves professionally see this reinvention in tension with their desire to ensure continuity with their past. The identity tensions that emerge can lead to processes of identity play and identity work that help to manage career transition in this context (Fachin and Davel, 2015). We therefore need to better understand the reactions of artists, other workers and organisations to these financial constraints, the transitions they entail and the tensions that emerge.

Theme 2: Ecology

At the same time, more and more public funding is being made conditional on compliance with societal criteria, particularly ecological criteria, such as commitments to reduce carbon impact, an active recycling policy, prevention of waste, and so on (Négrier, 2024). France's ministerial programme

"Mieux produire, mieux diffuser" ("Better production, better distribution" (our translation)) is an illustration of this, with new conditions linked to ecological issues. The increasing importance of the scheme's criteria and the incentive to encourage forms of cooperation in production processes can create tension around creative issues which, in the eyes of the funder, may ultimately appear to be secondary (Le Monde, 2023).

On the other hand, ecological issues can also lead us to rethink the creative process and integrate these problems into the construction of the work itself. This is what artist Ezra has sought to achieve by creating a show with very low energy consumption and working with the CEA (Commissariat à l'Energie Atomique et aux Energies Renouvelables, in Grenoble, France) to build a new battery for his latest beatbox show (Les Cahier arts sciences, 2014).

These examples show that ecological issues can be both constraints that can hinder artistic development by redirecting funding to the non-artistic part of projects, and drivers for the creation of new technical solutions that will feed the creative project and the meaning given to the artistic approach.

Theme 3: Technology

Digitalisation, Artificial Intelligence, social networks... technological tools are shaking up the "artisanal" approaches of the world of arts and culture, which was one of the first sectors to be affected by the digital revolution (Benghozi *et al.*, 2021). This relationship between creation and technology is sometimes experienced as a paradoxical tension that results in "the presence of two a priori incompatible states" (Bérard, Bruyère, Saleilles, 2015, p.200). However, many players are seeking to adopt a strategy of integration rather than avoidance or rejection. For the past ten years, for example, the TMNLab network has been observing and identifying digital practices to support professionals in acquiring new skills and changing professions. In the same vein, HACNUM, the network for hybrid arts and digital cultures, is supporting the transformation of the sector. In May 2024, HACNUM dia was born to respond to issues such as the impact of technology on creation. Arts and cultural organisations are also absorbing new consumer behaviours: museums are offering immersive tours where visitors interact to discover the works (Balloffet, 2017); a creative and distribution sector is developing within a creative ecosystem where agencies, producers, distributors, exhibitors, artistic directors and the

artists themselves coordinate; the mediation of programming is being called into question as it is less and less disseminated by traditional press media, and reviews are more likely to be found on social networks than in specialist journals. As in other sectors, the profession of journalist is being overtaken by the speed of information transmission. As for AI, it is a cause for concern. On August 18th 2023, Les Echos asked the question: "Are we witnessing the death of art and creativity?" The machine is said to be creating texts, images and analyses in place of humans, and we are wondering how we can put them back at the heart of the design, creation and decision-making processes. AI feeds on protected content, but what about copyright?

Fascination and repulsion, appropriation and control seem to be the points of tension in a technological transition that can be the source of a new organisational dynamic (Teece *et al.*, 1997; Teece, 2007; Altintas, 2020).

Questions

How do artistic and cultural works and entrepreneurial dynamics in the artistic and cultural sectors question or integrate the sometimes paradoxical (Smith and Lewis, 2011) tensions generated by the transitions underway in our societies, in terms of funding for the arts and culture, ecology and technology? How do these tensions and transitions influence the processes of creation, production and dissemination in these sectors? What practices, modes of organisation and systems are needed to design and support artistic and cultural production in a context of tensions and transitions? In other words, how do the tensions encountered by players in the arts and culture lead to the dynamics of transformations, whether desirable or not, in order to integrate these transitions?

This track invites contributions from an interdisciplinary perspective, in French or in English, that respond to the questions identified above, without exclusivity, on one, another or several of these transitions and tensions. These contributions can shed light on new practices at the micro level, new forms of organisation at the meso level, and existing or future political and institutional systems at the macro level.

Contributions may therefore focus on the existing or the future, and come from the management sciences, but also from the information and communication sciences, the legal sciences, philosophy,

the arts and sociology, to name but a few.

Bibliography

Altintas, G. (2020). La capacité dynamique de résilience : l'aptitude à faire face aux événements perturbateurs du macro-environnement. *Management & Avenir*, vol. 115, n°1, 113-133.

Balloffet, P. (2017). Quand le jeu s'invite au musée. *Gestion*, vol. 42, 74-77.

Barré, P., P. Bédard, L. D. Dubuc & MacDonald, I., avec la collaboration de G. Vallée (2020). La transition de carrière des artistes de la scène du Québec : enjeux et besoins, *École de relations industrielles*, Université de Montréal.

Benghozi, P., Salvador, E. & Simon, J. (2021). Strategies in the cultural and creative industries: static but flexible vs dynamic and liquid. The emergence of a new model in the digital age. *Revue d'économie industrielle*, 174, 117-157.

Berard, C., Bruyere, C., & Saleilles S. (2015). Les PME axées sur la durabilité et à forte croissance : une approche par les paradoxes ». *Revue Internationale P.M.E.*, vol.28, n°3-4, 195-223.

Bingham, C.B., Heimeriks, K.H., Schijven, M. & Gates, S. (2015). Concurrent learning: How firms develop multiple dynamic capabilities in parallel. *Strategic Management Journal*, vol. 36, n°12, 1802-1825.

Brulhart, F., Grimand, A., Krohmer, C., Oiry, E. & Ragaigne, A. (2018). Management des paradoxes. *Revue française de gestion*, vol.1, 65-69.

Crémoux, Aurélia (2024). Les vannes se referment. *Quartier libre*, 10 avril. <https://quartierlibre.ca/les-vannes-se-referment/>

Cunha, M. P. & Putnam, L. L. (2019). Paradox theory and the paradox of success. *Strategic organization*, vol.17, n°1, 95-106.

Fachin, F.F. & Davel, E. (2015). Reconciling contradictory paths: identity play and work in a career transition. *Journal of Organizational Change Management*, vol. 28, N°3, 369-392. <https://doi.org/10.1108/JOCM-01-2014-0012>

Gavin S. (2024, 14 mai). Quebec is cutting arts funding. Artists are fighting back. *The Monitor*.
<https://monitormag.ca/articles/quebec-is-cutting-arts-funding-artists-are-fighting-back/>

Helfat, C.E. & Peteraf, M.A. (2003). The dynamic resource-based view: capability lifecycle. *Strategic Management Journal*, n°24, 997-1010.

Josserand, E. & Perret, V., (2003). Pratiques organisationnelles du paradoxe, in Perret, V. & Josserand, E., *Le paradoxe, penser et gérer autrement les organisations*, Ellipses Paris, 65-187.

LAPAS (2024, 27 mars). Communiqué de presse, 27 mars. <https://www.lapas.fr/product-page/communiqu%C3%A9-de-presse-lapas-crise-2024>

Laurin, Frédéric, William Nichols & Juliette Denis (2024). Les effets de la crise sur le secteur des arts et de la culture. La transformation des organisations culturelles. *La culture au Québec au temps de la pandémie* (dir. Hervé Guay, Louis Patrick Leroux et Sandria P. Bouliane). Presses de l'Université de Montréal, 341-359.

Le Monde (2023). Le spectacle vivant subventionné en panne de temps long. Blanchard, S., décembre.

Les Cahiers Arts Science n°8 (2014), « Ezra et compagnie Organic Orchestra », https://hexagonarts.eu/atelier-arts-sciences/wp-content/uploads/sites/21/2020/03/pdf_cahier-ezra-web.pdf

Libération (2024, April 8th). Budget 2024 : les économies dans le spectacle vivant engendreront une baisse de 54 % de représentations l'an prochain.

Maus, A. & Sammut, S. (2017). Les structures d'accompagnement, des entreprises comme les autres : Contribution de la théorie des capacités dynamiques. *Gestion 2000*, vol. 5, n°34, 203-226.

Négrier, E. (2024). Les festivals à l'épreuve de la transition. PUG, pp.13, Le Virus de la recherche – Série Territoires et culture en transition, Alain Faure, 9782706156373. ff10.60666/YWW7- 0R80ff. fhal-04585116f

Sirois, G & Bélanger, J. (2023). Modifications des habitudes de consommation culturelle pendant la pandémie de COVID-19. Regard sur les publics des arts de la scène. *Rapport de recherche* préparé pour Synapse C. <https://synapsec.ca/wp-content/uploads/2023/05/Rapport-Synapse-Final-2023.pdf>

Smith, W.K. & Lewis, M.W. (2011). Toward a theory of paradox: a dynamic equilibrium model of organizing. *Academy of Management Review*, vol.36, n°2, 381-403.

Teece, D.J., Pisano, G. & Shuen, A. (1997). Dynamic Capabilities and Strategic Management. *Strategic Management Journal*, vol. 18, n°7, 509-533.

Teece, D.J. (2007). Explicating dynamic capabilities: the nature and microfoundations of (sustainable) enterprise performance. *Strategic Management Journal*, vol. 28, n°13, 1319-1350.

Télérama (2024, April 5th). Vivant le spectacle, mais pour combien de temps ?

Walter, B. (2024, juin-juillet-août). Coupes budgétaires. L'écosystème peut-il s'effondrer? *La Scène*, 80-84.

Instructions aux auteurs / Instructions to authors

Types de soumissions acceptées :

- papiers longs (papiers complets)
- papiers courts (3 000 mots max., sous-rubriques imposées : Introduction/Objectifs (500 mots max.) ; Revue de littérature (500 mots max.) ; Approche/méthodologie (500 mots max.) ; Résultats (500 mots max.) ; Discussion (500 mots max.) ; Implications et limites (500 mots max.).

Les papiers doivent être originaux. Un contrôle anti-plagiat des papiers sera effectué.

Types of submissions accepted:

- *long papers (full papers)*

- *short papers (3,000 words max., required subheadings: Introduction/Objectives (500 words max.); Literature review (500 words max.); Approach/methodology (500 words max.); Results (500 words max.); Discussion (500 words max.); Implications and limitations (500 words max.).*

Papers must be original. An anti-plagiarism check of the papers will be carried out.

Calendrier / Deadlines

- **15/01/25** : Date limite de réception des communications (papiers courts ou longs) / *receipt of papers (short - max 3000 words - or long)*

- **08/03/25** : Notifications aux auteurs d'acceptation des communications / *notification to authors*
- **15/04/25** : Réception des papiers révisés (court ou long) dans leur version définitive / *reception of the revised papers, short or long, in their final version*
- **25-27/06/25** : Congrès / *Conference*

Processus de soumission / Submission process

Les soumissions se feront sur la plateforme de la conférence :
<https://aei2025.sciencesconf.org/>

Pour soumettre un papier vous devez préalablement vous enregistrer sur la plateforme.

Ensuite la procédure est la suivante :

- 1) Cliquer sur « Mes dépôts »
- 2) Cliquer sur « Déposer la communication » dans la rubrique nouveau dépôt
- 3) Remplissez les différents champs (titre , résumé...)
- 4) Dans « Thématique » sélectionnez le track dans lequel vous souhaitez soumettre
- 5) Pensez à renseigner l'ensemble des auteurs
- 6) Charger votre **fichier word** (.doc) en veillant à ce qu'il soit anonymisé

Submissions will be made on the conference platform: <https://aei2025.sciencesconf.org/>

To submit a paper you must first register on the platform.

Then the procedure is as follows:

- 1) *Click on " My submissions "*
- 2) *Click on " Submit the paper " in the new submission section*
- 3) *Fill in the different fields (title, abstract...)*
- 4) *In " Topic filter" select the track in which you wish to submit your paper*
- 5) *Remember to fill in all the authors*
- 6) *Upload your **word file** (.doc) **making sure that it is anonymized***